

## *Développement*

### ALIMENTATION

**Une aide de l'Ue pour le Pam en Afrique** 3mins. 7secs. 3  
C'est une aide de 13 millions d'Euros que l'Union européenne a annoncée pour le Programme alimentaire mondial en Afrique.

### FEMME ET JEUNESSE

**Menaces des femmes libériennes** 5mins. 6secs. 3  
Au Libéria, les femmes revendiquent leur droit à l'héritage

**11 millions d'enfants : victimes des maladies évitables** 5mins. 16secs. 5  
La mortalité infantile dans le monde se compare à un accident d'avion impliquant un Boeing 747 bourré d'enfants âgés de moins de 5 ans

**Ordre Social : au centre des discussions des femmes africaines** 11mins. 6  
Une conférence internationale des femmes termine ses travaux en Namibie. Les femmes s'engagent à faire plus de contributions positives à l'ordre social en mutation

### ECONOMIE

**Les pauvres parmi nous** 7mins. 5secs. 4  
Les conditions de vie de l'homme s'améliore mais la prospérité n'est toujours pas une réalité partout dans le monde, déclare le Fonds monétaire international

**Petites entreprises : moteur de la croissance au Nigéria** 11mins. 28secs. 9  
La promotion de petites entreprises est prévue pour la relance de l'économie nigériane

### SANTÉ

**Zimbabwe, prêt à mettre à l'essai des drogues anti Sida** 4mins. 3secs. 4  
Le Zimbabwe se replie sur soi pour des thérapeutiques jugées utiles pour la lutte contre le Sida

## *Environnement*

### POLLUTION

**Mauvais emploi de produits chimiques agricoles responsables de la mort de bestiaux** 3mins. 9secs. 3  
Le Burkina Fasso interdit l'emploi des produits phytosanitaires pour le traitement des bestiaux au lendemain de la mort de 100 bestiaux empoisonnés

**Réchauffement de la planète : une menace pour un écosystème délicat** 5mins. 4secs. 7  
Un cri d'alarme a été lancé. Le réchauffement de la planète peut provoquer la disparition de plusieurs espèces de plantes et d'animaux

**Lutte contre la pollution : collaboration des industries sollicitées** 9mins. 7secs. 10  
Le programme des Nations unies pour l'environnement a adopté une nouvelle approche à la lutte contre la pollution : les résultats préliminaires font état de progrès importants

**Projet toxique du Pnue** 8mins. 2secs. 7  
Les Nations unies sont prêtes à s'engager dans un projet se chiffrant à 5 millions de dollars pour l'évaluation des polluants dans toutes les régions du monde

---

CONSERVATION

**Plantes curatives : presque au bord de l'extinction** 6mins. 5

Le nénuphar d'hiver impala de l'Afrique australe est menacé de disparition et ceci constitue une perte importante pour la médecine et la nature

**Egypte : lutte pour la sécurité des tortues** 11mins. 9secs. 8

Une Ong de défense de l'environnement enregistre un succès sans précédent pour la protection des tortues en voie de disparition en Egypte

*Chiffres*

SANTÉ

**Bonne santé en Afrique : à quel coût ?** 2mins. 11

La Santé n'est pas la priorité de bons nombres de pays africains

CATASTROPHE

**Les prix des inondations au Mozambique** 4mins. 11

Le Pam brosse une image sombre des dégâts provoqués par les inondations au Mozambique

*A noter.....*

**Faire reculer le paludisme: les athlètes africains au secours** 3mins. 9secs. 11

A l'occasion des Jeux olympiques, l'Organisation mondiale de la santé a recours aux athlètes africains pour éveiller la conscience du paludisme sur le continent

**Un plus pour la lutte contre le Sida au Nigéria** 2mins. 12

Une organisation basée en Grande Bretagne annonce une aide de 7 millions de livres sterling pour la lutte contre le Sida au Nigéria

*Dépêche*

POLLUTION

**Canada : pays d'accueil du séminaire sur une technique de production plus propre** 1min. 12

Suite du Sommet de la Terre à Rio : le Canada accueille le monde à l'occasion du 6ème Séminaire sur une production plus propre

*Pour les enfants*

**Le lièvre contre l'éléphant et l'hippopotame** 9mins. 5secs. 12

Le lièvre démontre que l'intelligence est un adversaire formidable dans un combat

*Et pour terminer.....*

Célébrons la sagesse de l'expérience africaine avec ces proverbes 13

## **Informations**

### **Menaces des femmes Libériennes**

**5mins. 6secs.**

A Monrovia, les femmes dirigées par la première Dame Jewel Haward-Taylor, menacent. Nous allons boycotter les événements organisés par le gouvernement. Les femmes réclament la promulgation des lois nécessaires pour faire valoir leur droit à l'héritage. Elles ont brandi cette menace au complexe Capitol dans une pétition à 6 points présentée aux Députés. Avant cette pétition énergique les femmes étaient descendues sous la pluie dans les rues de Monrovia pour une marche de solidarité.

Les femmes estiment que l'existence des lois distinctes sur les droits statutaires et coutumiers des veuves et des femmes est discriminatoire et contraire aux principes de la justice et de l'égalité prévus dans la constitution. Elles réclament, en conséquence, l'unification de toutes les lois concernant les mariages statutaire et coutumier.

'Nous aimerons aussi que les mâles et les femelles se marient au terme des droits statutaire et coutumier à l'âge de 21 ans et de 18 ans respectivement,' soulignent les femmes. Les femmes ont menacé de ne pas voter pour les Députés qui ne plaident pas leur cause. A l'occasion, Madame Jewel Howard-Taylor a exprimé le mécontentement des femmes parce que les Députés n'ont pas examiné leurs doléances présentées depuis plus d'un an.

Au nom de leurs collègues, le Président de l'organe législatif Nyudueh Morkonmana et son homologue du Sénat, Pro Tempore Keikura Kpoto ont rassuré. Toutes les mesures nécessaires seront prises pour la promulgation de la loi exigée. Le défilé, organisé à l'occasion de la seconde Journée d'action et de sensibilisation sur les droits des femmes à la succession s'est déroulée sous le thème des « droits égaux pour tous. »

*The News*

### **Une aide de l'Ue pour le Pam en Afrique**

**3mins. 7secs.**

C'est une aide de 13 millions d'Euros que l'Union européenne a annoncé pour les opérations du Programme alimentaire mondial dans divers pays d'Afrique. Cette somme vient s'ajouter à un montant de 90 millions d'Euros déboursé par la Commission européenne en juillet. La Commission a aussi fourni une grande quantité de vivres en passant par des organisations autre que le Pam. Le 18 juillet, 2000, la Commission avait déboursé pour le compte du Pam, 90 millions d'Euros consacrés aux besoins alimentaires des pays africains. Il s'agit là de 154.000 tonnes de grain, de 7.500 tonnes d'huile végétale, de 1.000 tonnes de sucre et d'autres produits, selon un communiqué.

Depuis 1999, la Commission a aussi accordé une aide de 3,37 millions d'Euros par le truchement du Haut commissariat des Nations unies pour les re-fugiés sous forme d'aide humanitaire pour le compte des re-fugiés angolais et congolais en Zambie. Le fonds était consacré au programme d'aide multi-secteur du Hcnur dans les domaines des soins sanitaires, de l'adduction d'eau et des transports.

*The Post of Zambia*

### **Produits chimiques agricoles : responsables de la mort de bestiaux**

**3mins. 9secs.**

Le gouvernement burkinabé a interdit l'emploi de produits phythosanitaires pour le traitement du bétail. Cette mesure intervient au lendemain des décès de quelques 100 têtes de bétail mort empoisonné entre juin et juillet à Mouhoun, selon le directeur régional du département d'élevage, Alexandre Sawadogo. Il a déclaré que les produits phytosanitaires sont conçus pour des fins agricoles et avertit que les contrevenants seraient punis.

---

Dans un communiqué diffusé sur les antennes des stations de radio locale, le département régional des ressources animales a précisé que les animaux ont péri après avoir été soignés aux produits phytosanitaires ou après qu'ils eurent consommé les produits. Les éleveurs ont employé les produits pour soigner les animaux et pour les désinfecter des tiques. Le département souhaitait aussi que les éleveurs se rendent compte des effets nuisibles des produits à la santé animale et humaine. Selon le bureau régional vétérinaire, 49 têtes de bétail ont péri dans le département de Kossi, situé à 360 km à l'ouest de Ouagadougou et 25 à Bale (250km à l'Ouest de Ouagadougou) après avoir été soignées au « Cypercal 50 », un produit chimique destiné pour les cotonniers. A Sourou (à 300km à l'Ouest de Ouagadougou), 28 têtes de bétail sont aussi mortes empoisonnées après avoir été soignées au « Bazudin 600 ».

*Pan African News Agency*

### **Les pauvres parmi nous**

**7mins. 5secs.**

Les conditions de vie de l'homme se sont améliorées au cours des 100 dernières années mais la prospérité n'est toujours pas à la portée de tous les pays et régions du monde, selon le World Economic Outlook, publié par le Fonds monétaire international, FMI. Cette amélioration s'explique par les progrès technologiques et économiques sans précédent. Selon le rapport, la production mondiale a presque triplé au cours de la première partie du 20ème siècle et s'est accrue 9 fois au cours de la seconde partie, surpassant bien la croissance démographique. Par ailleurs, l'espérance de vie, l'éducation et d'autres indices du bien social ont aussi progressé surtout dans les pays pauvres.

Mais la répartition globale des richesses – déterminée par les revenus moyens des pays – n'est pas bien équilibrée, selon le rapport. Ce déséquilibre s'explique par un taux de croissance à plus long terme : 75% des pays en développement ont enregistré une croissance de revenu par habitant plus ralentie que les pays industrialisés au cours des 3 dernières décennies. Le rapport indique que le revenu par habitant a baissé dans 32 pays, selon l'étude tandis que seul 7 pays en développement ont enregistré une croissance assez rapide pour combler considérablement l'écart constaté au niveau des revenus et pour se joindre aux groupes des pays industrialisés. Moins de 10% de la population des pays en développement se trouvent dans des pays où le revenu moyen a baissé tandis que 70% habitent les pays où la croissance du revenu par habitant dépassait celle des pays industrialisés.

Cependant les pauvres sont toujours parmi nous. Le rapport précise que le pourcentage de la population des pays en développement qui gagne moins d'un dollar par jour est passé de 30 à 40% au cours de la précédente décennie. Il s'agit là d'un reflet de la pauvreté réduite en Asie orientale et du sud. Le rapport précise, toutefois, que les cas de pauvreté restent encore trop élevés. Le Fmi maintient qu'aucun progrès n'a été enregistré pour la réduction du taux de la pauvreté en Afrique et dans l'hémisphère occidentale. Il souligne que le taux de la pauvreté s'est renforcé dans les pays en développement et « il faut retenir que la pauvreté est un phénomène à plusieurs aspects qui se traduit par la privation des richesses matérielles, l'insécurité, la pénurie de services essentiels, dont soins sanitaires et l'éducation. On constate une amélioration plus rapide des mesures de soins sanitaires, tel espérance de vie, à travers les pays que les revenus moyens, ce qui s'explique partiellement par la diffusion de la technologie médicale. Cet aspect de la globalisation a sans doute aidé les pays les plus pauvres.

*All Africa.com*

### **Zimbabwe prêt à mettre à l'essai des drogues anti-Sida**

**4mins. 3secs.**

C'est ce septembre que commence au Zimbabwe une série de mise à l'essai des drogues jugées efficaces pour l'arrêt et le renversement parfois du progrès du Vih, le virus à l'origine du Sida. Les thérapeutiques qui se basent sur des drogues localement disponibles telles l'aspirine, la sélène et la multi-vitamine ont été

jugées utiles par l'Institut de médecine alternative basé aux Etats Unis pour aider les victimes du Sida à renforcer leur système immunitaire et à retarder la progression du virus. Selon Norre Westgaard, responsable de Hope Humana, un projet international non gouvernemental pour la production des drogues bon marché au Zimbabwe, le Département de médecine à l'Université du Zimbabwe conduirait l'essai.

Il faudra au moins trois mois pour réussir la première partie de l'essai à trois phases mais le projet peut durer un an, confie Westgaard à Financial Gazette. Hope Humana entend produire les drogues à Bindura si cette expérience est approuvée et il sollicite déjà fonds et équipement au Zimbabwe et ailleurs dans le monde. Le programme de la médecine alternative est jugé aussi important que les triples thérapeuthiques coûteuses en circulation dans les pays développés pour le traitement du Sida.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, le Zimbabwe, qui compte au moins un séro-positif parmi cinq adultes, est l'un des pays les plus touchés en Afrique australe.

*The Financial Gazette*

### **11 millions d'enfants : victimes des maladies évitables**

**5mins. 16secs.**

Quelques 11 millions d'enfants meurent des maladies évitables et de la carence alimentaire chaque année dans le monde, selon des chiffres publiés au cours d'un colloque international sur la santé dans la capitale malienne, Bamako. Les participants au colloque pour la consultation sur la gestion intégrée des maladies infantiles ont, cependant, appris que l'on pourrait réduire la mortalité infantile de 10 à 50% grâce à de bonnes pratiques familiales et communautaires. Le colloque a été organisé par le Bureau régional Afrique de l'Oms et le ministère malien de la Santé. Et son objectif, élaborer une stratégie sûre pour la gestion des maladies infantiles en Afrique à travers un mécanisme concret pour la coordination des opérations de ceux qui se spécialisent dans ce domaine.

Comparant le taux actuel de mortalité infantile dans le monde au bilan par heure d'un accident d'avion impliquant un Boeing 747 bourré d'enfants âgés de 5 ans, les participants ont révélé que dans plusieurs pays, un sur 5 enfants meurt avant l'âge de 5 ans des maladies évitables telles la pneumonie, la diarrhée, le paludisme, la rougeole et l'insuffisance alimentaire. Le représentant de l'Oms au Mali, Hélène Mabu Ma Disu a déclaré que l'on peut sauver un million d'enfants chaque année dans le monde si la pneumonie est bien gérée. On peut aussi sauver 4,8 millions d'enfants et 500.000 autres respectivement si on réussit la maîtrise de la diarrhée et du paludisme. Abdrahmane Tounkara, Secrétaire général du ministère Malien de la Santé estime que 'grâce aux résultats du colloque, le peuple contribuerait à la lutte contre les maladies évitables'. Participaient au colloque, des spécialistes du Sénégal, du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Niger, de la RDC, du Burkina Fasso et du Mali.

*Pan African News Agency*

### **Plantes curatives : au bord de l'extinction**

**6mins.**

Le nénuphar d'hiver impala est la plus récente espèce menacée de l'Afrique australe. Il s'agit d'une plante employée par les guérisseurs traditionnels pour le traitement des ennuis gastriques. Les écologistes mettent en garde. La pratique agricole et le développement ont presque provoqué l'anéantissement de la plante et il faut des mesures draconiennes pour en éviter la disparition. Gerhard Strydom, écologiste au parc de Mpumalanga a donné l'alarme au lendemain d'une étude de 4 mois sur la région d'Onderbery à l'est de Mpumalanga. L'enquête avait produit moins d'une douzaine de plantes. 'Près de 80% de l'habitat du nénuphar ont été détruits par le développement et les 20% restant sont labourés pour la culture des cannes à sucre et du manioc,' déclare-t-il.

---

L'Afrique australe est la troisième région du monde qui compte le plus grand nombre d'espèces en voie d'extinction après les Etats unis et l'Australie. On a confirmé qu'au moins 53 plantes ont disparu dans la région au cours du siècle précédent. Le nénuphar d'hiver est l'une des 2.215 plantes d'Afrique australe sur la liste rouge des espèces rares et menacées de l'Union mondiale pour la conservation.

L'étude de Strydom montre que l'avenir du nénuphar d'hiver, qui ne se trouve que dans l'est de Mpumalanga et dans le nord du Swaziland et le sud du Mozambique, est plus ténu qu'on le croyait avant. Le nénuphar d'hiver impala a des fleurs à pétales jaunes et de grands tubercules souterrains. Il s'adapte facilement à la chaleur et à la terre glaise bonne pour la culture des cannes à sucre et du manioc. Aussi dénommé nénuphar de Swazi et nunamkulu, le nénuphar d'hiver impala est populaire parmi les guérisseurs traditionnels. Les tubercules sont vénéreux. Donc la partie entre la tige et la racine est utilisée.

Peut-être il faudrait des réserves pour la protection du nénuphar mais ceci n'est même pas garanti. On n'a retrouvé qu'une douzaine des plantes dans la partie sud du parc national de Kruger et dans la réserve voisine de la communauté de Mawewe.

*Mail and Guardian (Johannesburg)*

### **Ordre Social : au centre de discussions des femmes africaines**

**11mins.**

Près de 1.000 femmes éminentes africaines et internationales réunies à Windhoek, la capitale namibienne en juillet ont terminé leurs travaux. Elles se sont engagées à faire des contributions plus positives à l'ordre social mondial en mutation. « Pour la femme moderne, il ne s'agit plus de racontars de cuisine. Il s'agit d'une ère qui exige des contributions positives à l'ordre social mondial en transformation rapide, » selon Nafis Sadik, directeur exécutif du Fonds des Nations unies pour la population. La réunion de 4 jours s'est déroulée fin juillet dans le cadre de la 4ème Conférence régionale des femmes ministres et parlementaires africaines. Organisée sous le thème de « défis à relever pour subvenir aux besoins sexuels et productifs des jeunes », la conférence a invité les gouvernements africains à adopter des mesures urgentes sur plusieurs questions dont la circoncision des filles, les femmes soldats, la grossesse précoce et le besoin de renforcer les budgets nationaux consacrés aux soins sanitaires. Les femmes représentantes de 465 pays africains, des organisations non gouvernementales et internationales et des spécialistes, ont aussi demandé aux gouvernements africains de promouvoir une atmosphère qui renforce la participation des femmes au processus de gouvernance et de prise de décision. Elles se sont félicitées des pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe où la représentation des femmes au sein du parlement se chiffre à 17.9%, alors que les autres pays africains traînent toujours avec moins de 10%.

En ce qui concerne des pratiques telle circoncision qui exposent les femmes aux souffrances et à des risques supplémentaires, Sadik a déclaré, « la tradition et la coutume sont utiles pour la protection de l'héritage et pour le transfert de bonnes leçons aux jeunes. Mais on a souvent déformé la tradition et la coutume au profit d'un petit groupe de personnes. » Selon l'Oms, près de 2 millions de femmes en Afrique subsaharienne, particulièrement en Afrique Occidentale, courent le risque de mutilation sexuelle pratiquée dans près de 27 pays de la région. Afin de redresser la situation, le Comité Oms Afrique collabore avec les gouvernements de 10 pays de l'Afrique subsaharienne pour mettre un terme à la mutilation sexuelle des femmes.

A l'ouverture de la Conférence, le président namibien Sam Nujoma a révélé que 45% des filles du pays ont fait des enfants avant l'âge de 19 ans. Il a cité une étude sur la santé démographique comme quoi 2% des filles âgées de 15 ans sont devenues enceintes et explique la situation par la pénurie de services de

soins sanitaires auxquels les jeunes ont difficilement accès. Il a aussi évoqué le refus des jeunes de faire confiance aux agents de santé, le manque de moyens pour la préservation de la vie privée au niveau des facilités sanitaires et le comportement hostile et négatif des agents de santé, particulièrement quand il s'agit d'obtenir des renseignements sur la santé reproductive, les préservatifs et les méthodes de planning familial. M. Nujuoma a rassuré que son gouvernement ferait tout pour améliorer la santé reproductive et sexuelle des jeunes. Un programme national de santé reproductive destiné aux jeunes namubiens a été mis au point à cet effet.

Par ailleurs, les participants ne comprennent du tout pas que les leaders africains consacrent peu de ressources à la santé alors qu'ils gaspillent trop de fonds et d'énergie pour s'armer contre des ennemis qui n'existent pas. Des chiffres publiés au cours de la conférence montrent que l'Angola avait en 1999 consacré \$658 millions EU soit 8.8% du Pnb aux armements. Selon le budget militaire de 1998-99 publié par l'Institut international d'études stratégiques basé à Londres, l'Eritrée a dépensé \$65 millions EU soit 8.3% de son Pnb et le petit Lesotho a gaspillé 4.6% de son Pnb pour l'achat d'armes.

Le ministre namibien des Affaires des Femmes et des Enfants Netumbo Ndaitwah a souligné l'importance de la conférence : « Au cours des 4 derniers jours nous avons réussi un échange d'idées. Nous rentrons chez nous mieux équipées qu'avant. »

*Pan African News Agency*

**Réchauffement de la planète : une menace pour un écosystème délicat** **5mins. 4secs.**

Le climat de la planète se réchauffe si rapidement qu'il serait difficile à plusieurs espèces de plantes et d'animaux de faire face au mercure croissant et elles courent le risque d'être anéanties, selon un rapport sur l'environnement. Le taux de disparition des espèces pourrait être aussi élevée que 20% dans un écosystème délicat tel le nord du Canada, le plateau tibétien et le sud-est australien, selon le rapport publié par le Fonds mondial pour la nature et la Fondation David Suzuki du Canada. Le rapport avertit que 35% de l'habitat naturel de la planète pourraient être « considérablement modifiés d'ici 100 ans.

Les experts reconnaissent généralement que la planète se réchauffe progressivement depuis les 100 dernières années mais on n'est pas d'accord de la cause et de la durée de cette tendance. Les groupes d'écologistes auteurs du rapport publié à Londres et à Toronto soulignent le besoin de contrôler la production des gaz à effet de serre qui seraient responsables du réchauffement. L'allure du réchauffement pourrait s'intensifier plus même qu'il y avait 13,000 ans au moment où les smilodons et les mammoths laineux sillonnaient encore la terre. Nous ne pouvons tout simplement pas adopter une attitude passive face à cette perte dévastatrice," remarque le Dr David Suzuki, chercheur et écologiste à l'Université de Toronto.

Le document reconnaît que certains animaux et plantes qui s'adaptent plus facilement peuvent se multiplier dans un climat plus chaud mais maintient qu'il s'agit pour la plupart des espèces pestes telles les vignes Kudzu et le chèvrefeuille. Une réunion des représentants de 180 pays est prévue pour Lyons en France le mois prochain pour l'élaboration des modalités de mise en application de l'Accord international du protocole de Kyoto sur le contrôle des émissions des gaz à effet de serre. Le traité de 1997 sera aussi au centre des travaux d'une réunion ministérielle internationale à La Haye en novembre.

*Reuters*

**Projet toxique du Pnue** **8mins. 2secs.**

Afin d'une meilleure compréhension du danger que constituent les substances toxiques persistantes pour l'environnement et la santé et des mesures nécessaires pour les contrôler, le Programme chimique Pnue

---

prévoit un projet de \$5 millions EU pour évaluer les polluants dans toutes les régions du monde, déclare Paul Whyllie, responsable du projet. Les résultats du projet de 2 ans qui commence ce septembre, faciliteront la détermination des priorités d'avenir par la Global Environment Facility, GEF qui a donné le feu vert pour cette étude en juillet. A long terme, les conclusions de l'étude serviront de guide pour une action internationale en vue de la protection de la santé humaine et de l'environnement contre les substances toxiques persistantes, précise le Pnue dans un communiqué.

La mise en application de la GEF est financée par le Pnue, le Pnud et la Banque mondiale. C'est le premier projet d'envergure de la GEF destiné pour cette catégorie de substances chimiques. L'étude viendra compléter les travaux entrepris en collaboration avec les négociations en cours pour un traité global sur la liste des 12 polluants organiques persistants. Le conseil d'administration du Pnue avait en 1999 décidé de cibler ces substances toxiques pour action. A noter que le nouveau projet examinera les problèmes relatifs à la grande famille de cette catégorie de substances toxiques. Il faut sans doute une étude scientifique de la nature et de la portée du danger que constituent, pour la santé publique et l'environnement, les substances toxiques qui ne figurent pas sur la liste des 12 polluants organiques persistants, devait ajouter Klaus Toepfer, directeur exécutif du Pnue. Après les travaux, la GEF peut déterminer les futures priorités, aider des pays et des régions à décider des mesures à prendre contre les dangers des polluants et à long terme, contribuer à l'identification d'autres polluants organiques persistants pour une action internationale. Les substances toxiques persistantes constituent un grand danger pour l'homme et l'environnement. Elles peuvent rester longtemps dans l'environnement et être transportées à de longues distances éloignées de leur source. Elles peuvent aussi s'accumuler dans l'organisme à travers la chaîne alimentaire et se présenter dans la nourriture à un niveau inquiétant pour la santé humaine. On reconnaît de plus en plus que l'effet des substances toxiques persistantes peut varier selon le mode d'emploi et des facteurs écologiques affectant leur émission et distribution dans la nature. Il faut aussi souligner, cependant, que les informations sur l'effet et l'emploi de ces substances dans plusieurs régions sont rares. Ce projet viendra combler ce vide.

*Pan African News Agency*

### **Egypte : lutte pour la sécurité des tortues**

**11mins. 9secs.**

Une tortue se remonte avec difficulté pour atteindre un arbrisseau laineux dans le désert aride, tirant doucement la tige de la plante pour en faire sortir l'eau en suçant. La terre infertile parsemée d'arbrisseaux flétris promet peu de cueillettes à la tortue égyptienne en voie de disparition. On les prend pour les vendre comme animaux favoris. Le surpâturage et le développement de l'agriculture et du tourisme menacent leur existence et habitat naturel dans les déserts littoraux de l'Egypte, de l'est de la Libye et de l'ouest du Negev d'Israel. « Leur population a connu une chute dramatique au cours des 30 dernières années, » déclare Sherif Baha el-Din, conseiller scientifique à l'Agence égyptienne de l'environnement. Il a révélé qu'au cours d'une recherche en Egypte en 1994, on n'a retrouvé aucune tortue sauvage.

La tortue égyptienne, son nom scientifique *Testudo Kleimanni*, est l'une des menacées au monde avec le plus grand échantillon mesurant 12,8 cm. Les femelles sont plus grandes que les mâles. Elles se retrouvent dans des habitats sablonneux et rocaillieux et la couleur marron claire s'adapte à la couleur du sol local. En 1996, l'Union internationale pour la conservation de la nature a porté la tortue égyptienne sur la liste des animaux menacés. La Convention sur le commerce international des espèces de la faune et de la flore menacées (CITES) interdit le trafic de l'espèce sauf pour des raisons scientifiques. La loi égyptienne prévoit des mesures contre le trafic de l'espèce mais la mise en application est difficile.

En janvier 1997, la police a arrêté des trafiquants de centaines de tortues prises en Libye dans un marché d'animaux du Caire. Baha el-Din, employé de l'Agence de l'environnement, a été invité par les autorités. On lui a présenté des sacs de tortues dont la plupart étaient malades.

---

Il accepte de s'en servir comme base pour un programme de conservation. Et c'est l'origine du Tortoise Care Egypt, un groupe d'organisations locales et internationales et d'individus engagés à la protection de la tortue égyptienne. Grâce à une subvention du gouvernement hollandais, on a soigné les tortues en collaboration avec la Société zoologique de Londres mais on était pris dans le dilemme de retrouver un habitat approprié pour les relâcher. « Nous avons libéré 10 tortues téléguidées dans une île comme point de départ de notre programme et suivi de près leur comportement », indique Baha El-Din. Un programme d'élevage des prises a aussi été lancée. Les tortues ont fait éclore 200 des 300 oeufs pondus et le programme devient ainsi le plus réussi des projets conçus pour l'espèce. Deux autres clôtures, chacune abritant 50 tortues ont été construites au Centre d'élevage de Wadi le long de l'autoroute Caire-Alexandrie et au Champs agricole de Sekem, les deux impliqués dans l'agriculture organique et le développement communautaire.

Afin de faciliter l'indépendance financière du projet, le groupe a lancé un projet artisanal bédouin. Les femmes bédouines fabriquent des bourses, des sacs, et des taies d'oreiller portant les dessins de tortues. Elles les vendent et les récoltes sont consacrées au bien-être des tortues. Ceci encourage les Bédouins à s'intéresser à la protection de l'habitat naturel des tortues et de leur environnement. « Davantage d'habitats de l'espèce doivent être désignés zone réservées, » souligne Tortoise Care sur son site Web. « Les réserves protégées sont les seuls habitats naturels en Egypte où ces animaux peuvent vivre en paix. »

*CNN.com*

### **Petites entreprises : moteur de la croissance au Nigéria**

**11mins. 28secs.**

Pour un observateur ordinaire du milieu d'affaires international, il serait facile de conclure que la part du lion des ventes et des bénéfices est produite par les grandes sociétés. Mais le contraire est le cas. Les petites entreprises sont la véritable épine dorsale de toute économie. Aux Etats Unis, les petites entreprises produisent 50% de la production du secteur privé, 52% des ventes et embauchent plus de 50% des travailleurs du secteur privé. Une étude globale du rôle des petites et moyennes entreprises montre qu'elles produisent deux fois autant d'innovations par travailleur que les grandes entreprises. Par ailleurs les études aux Etats Unis démontrent que les petites entreprises ont joué un rôle critique pour faire sortir la nation de la dépression économique des années 80. Selon Small Business Administration, une institution financée par le gouvernement américain pour soutenir les petites entreprises, entre 1980 et 1990, les entreprises avec moins de 20 employés avaient créé presque 4.21 milliards de nouveaux emplois alors que les grandes sociétés en avaient perdu plus de 500.000.

Comment expliquer alors cet impact des petites entreprises sur l'économie Américaine ? Il faut évoquer une série d'efforts complémentaires des organisations sans but lucratif du pays, le soutien du secteur financier et des activités et politiques stratégiques de la Small Business Administration des Etats Unis.

Au Nigéria, la plupart des petites entreprises sont du secteur informel qui contribuent autant que \$20 milliards EU au Pnb. Malheureusement, elles ne connaissent pas le même succès que leurs homologues américaines. Elles n'opèrent pas dans un milieu d'affaires favorable. Elles sont rarement reconnues officiellement et bénéficient de peu de soutien du gouvernement. Les petits entrepreneurs ont difficilement accès aux ressources financières du secteur bancaire formel. Il leur manque la compétence technique et de gestion parce qu'ils ne peuvent pas financer la formation. Les réseaux et le soutien à leur disposition sont limités. Et ils opèrent au-dessous de leur capacité. Par ailleurs, par comparaison aux grandes entreprises, leurs activités sont entravées par l'état déplorable des infrastructures.

Depuis la restauration de la démocratie, le Nigéria connaît un essor rapide d'initiatives des secteurs privé et public en faveur des petites entreprises du pays. On peut citer la Fondation Fate, l'une des plus récentes organisations sans but lucratif au Nigéria. La Fondation a pour but la promotion de la création

---

des richesses grâce au développement de la pratique des affaires parmi les jeunes nigériens. Elle se propose de fournir aux Nigériens la compétence, les outils, les réseaux et le fonds pour la création de petites entreprises. L'organisation entend stimuler la création de 1.000 nouvelles petites entreprises au Nigéria avant 2005 et de 5.000 autres avant 2015. A cet effet, Fate fournit des facilités financières, de formation et du soutien aux Nigériens. Il s'agit là d'un instrument de lutte contre la pauvreté, le chômage et d'autres vices sociaux. La création des organisations sans but lucratif comme la Fondation Fate, le renforcement du soutien politique des autorités municipales, étatiques et fédérales et l'assistance du secteur privé – voilà ce qui va aider les petites entreprises à jouer leur propre rôle pour la stimulation de la croissance et du développement au Nigéria. Pour plus de renseignements sur les entreprises en général et la Fondation Fate en particulier, s'adresser à l'office d'eau, Lagos State Water Corporation, Ijora Causeway, Ijora, Lagos, Nigeria.

*The Fate Foundation Lagos.*

**Lutte contre la pollution : la collaboration des industries sollicitées** **9mins. 7secs.**

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) sollicite la collaboration d'un adversaire d'autrefois – l'industrie – pour la lutte contre la pollution. Un concept qui se définit, la technique d'une production plus propre est une option à doubles facettes qui fait du bien à l'industrie et à l'environnement. Il s'agit d'un bouleversement radical de la norme comme quoi des pratiques industrielles répondant aux exigences écologiques ont souvent entamé la marge de bénéfice des compagnies. C'est évidemment l'Onu qui se propose ce mariage en invitant l'industrie à embrasser la technique d'une production plus propre par opposition à l'approche d'antan selon laquelle l'Onu n'avait sollicité que la coopération des gouvernements. Le nouveau partenariat a pour but la coopération au développement dans l'intérêt de toutes les parties sous forme de bénéfices améliorés grâce à une bonne technique de production qui répond aux exigences écologiques et des gains écologiques en minimisant la pollution.

La première table ronde africaine sur une technique de production plus saine (CP) a eu lieu au siège du Pnué à Gigiri au Kenya du 9 au 11 août. Y assistaient, écologistes, industriels, chercheurs, représentants des Ongs et faiseurs de politiques de 20 pays. Les politiques écologiques doivent se rapprocher du et s'intégrer aux fruits du développement si elles doivent se répandre. Il revient aux centres nationaux de production plus propre (CPC) de promouvoir ce lien important afin de convaincre l'industrie des avantages à long terme des investissements consacrés aux Centres de production.

Le Centre kenyan de production plus propre (KCPC) est l'un des 22 au monde appuyés par l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel, Onudi. KCPC est géré par l'Institut kenyan de développement et de recherche industriels. Il a commencé ses opérations en juillet et le lancement officiel est prévu pour octobre. Le Kenya est devenu le 9 août le 40ème pays signataire de la Déclaration internationale sur la technique d'une production plus propre. « Le CP favorise l'industrie et l'environnement, », déclare Jane Nyakango, directrice du KCPC. « Nous avons collaboré avec 100 industries et elles ont toutes fait en moyenne 65% de bénéfices après la mise en application des options CP, particulièrement sous forme d'un bon système de gestion des déchets. » Mais quel est le coût du passage au CP ?

« Parfois, rien du tout, » déclare Nyakang'o. Il peut s'agir d'une chose aussi simple que le resserrement d'une soupape, le plombage d'une brèche, l'arrêt d'une fuite ou le recyclage des déchets pour une production optimum. Les industriels seraient stupéfaits de voir les chiffres des pertes qu'ils encourent pour la non mise en application du CP. »

L'amélioration des bénéfiques pourrait se révéler la carotte pour persuader l'industrie de pratiquer la technique d'une production plus propre mais ironiquement, ceci pourrait aussi s'avérer la ruine quand on parle de l'élargissement du concept à d'autres secteurs industriels. Certaines des sociétés bénéficiaires de l'option CP sont peu disposées à la trop publier. Pour elles, faire partager la technique avec leurs collègues revient à se fraterniser avec l'adversaire et le CP est pur et simple perçu comme un autre outil interne pour maximiser les bénéfiques et non pas pour le bien du grand public.

Le CP réduit et élimine complètement la pollution en la prévenant à la source. C'est donc préventif et se diffère de l'option curative qui revient plus chère.

*The Nation*

## **Chiffres**

### **Bonne santé en Afrique : à quel coût?**

**2mins.**

Une récente étude de l'Onu sur les dépenses publiques en 1999 montre que seuls 3 pays africains consacrent plus de 20% de leur budget aux soins de santé de base, à l'éducation et à la nutrition conformément à l'objectif du Sommet social de Copenhague en 1995.

L'étude conduite par l'Unicef et le Pnud montre que la Namibie consacre près de 30% de son budget aux services sociaux de base, le Mali 23% et le Kenya 20%. Les autres plus pauvres pays du continent dont le Cameroun (8%), la Côte d'Ivoire (9%), la Tanzanie (10%), le Bénin (18%), y consacrent moins de 20%.

*Pan African News Agency*

### **Le prix des inondations au Mozambique**

**4mins.**

Le rapport du Pam sur le Mozambique brosse une image sombre des dégâts causés par les inondations dans les provinces nord du pays. A Gaza, la province la plus touchée, 480 personnes ont péri et 252.025 personnes ont été déplacées parmi les 604.200 dont les foyers ont été ravagés. Selon le rapport, le projet d'irrigation de Chokwe a été détruit tandis que 200.000 hectares de terres ont été perdus. Il faut aussi évoquer 9 ponts et 1.603 km de routes endommagés. « Près de 254 sources d'eau locales et 30 puits d'eau pour bétail ont été mis hors services tandis que 742 boutiques et 58 hotels ont été soit endommagés ou détruits », ajoute le rapport. Citons aussi 245 écoles endommagées affectant 74.830 élèves et 1.031 enseignants ; deux internats qui abritaient 958 étudiants et Centres d'alphabétisation desservant 2.786 étudiants, un hôpital, 8 centres de santé et 11 cliniques ont été détruits.

Selon le rapport, le ministre mozambicain des travaux publics, Roberto White a révélé que l'inondation a causé à son pays un manque à gagner de \$45 millions EU des exportations et plus de \$245 millions EU des productions alors que les pertes de biens publics et privés se chiffrent à \$270 millions EU.

*Integrated Regional Information Network.*

## **A noter...**

### **Faire reculer le Paludisme : les athlètes africains au secours**

**3mins. 9secs.**

Les capitaines de l'équipe tanzanienne aux Jeux Olympiques Restituta Joseph et Fokasi Wilbroad Fullah sont les premiers athlètes à se faire inscrire pour la campagne Afrique pour éveiller la conscience du paludisme. Selon l'Oms, les athlètes africains sont encouragés à engager leur soutien pour le Programme Faire reculer le paludisme ou le mouvement RBM menant une campagne pour souligner la meilleure façon de traiter et d'éviter la maladie à l'origine de la mort de plus d'un million de personnes chaque année, surtout en Afrique.

A noter aussi que presque tous les membres de l'équipe ougandaise ont accepté de soutenir le programme RBM. Tous les Comités Olympiques en Afrique ont été invités à participer à la campagne.

Pour le directeur de projet par intérim du RBM, Awash Teklehaimanot les Jeux Olympiques offrait une occasion à la plus grande clintetèle des médias de l'année. Les héros et les héroïnes nationaux y sont produits et on ne peut pas sousestimer leurs opinions. Ces opinions peuvent convaincre des centaines de milliers de personnes des avantages de moustiquaires et des soins rapides du paludisme, » a-t-il déclaré.

*Pan African News Agency*

**Un plus pour la lutte contre le Sida au Nigéria** **2mins.**

Bonne nouvelle pour la lutte contre le Sida au Nigéria. Une organisation non gouvernementale Action/AID basée au Royaume Uni a annoncé une aide de 7 millions de livres sterlings pour cette lutte. Cette somme est une partie des 29 millions de livres sterlings destinées pour l'Afrique par l'organisation.

Le directeur de l'organisation au Nigéria M. Charles Abani qui a annoncé ceci à Abuja a déclaré que Action/AID a choisi le Nigéria pour ses projets pilotes à cause de sa population et des problèmes le confrontant. Il a précisé qu'étant donné que tous les 5 Africains comptent un Nigérian, il va sans dire qu'il y a au Nigéria des besoins qui exigent une action urgente

Post Express

## *Dépêche.....*

**Canada : pays d'accueil du Séminaire sur la technique d'une production plus propre** **1min.**

La première table ronde sur la technique d'une production plus propre s'est déroulée au Kenya en août. C'est la suite du Programme 21 (Chapitre 4) du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992 et la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement (AMCEN) qui a eu lieu à Abuja en avril 2000. C'est en prévision du 6ème Sommet du Pnue sur une production plus propre (CP6) qui se déroulera à Montréal au Canada en octobre 2000. Il se propose de changer l'attitude des consommateurs et le système de production.

## *Pour les enfants*

**Le lièvre contre l'éléphant et l'hippopotame** **9mins. 5secs.**

Il était une fois, Lalap, l'Eléphant et Nneg, l'Hippopotame vivaient tout proche d'Izum le lièvre. Izum, le lièvre, fut impressionné par la force et la taille du Lalap, l'Eléphant qui fut le roi de tous les animaux vivant sur terre à cause de sa force. Nneg, l'Hippopotame, vivait dans l'eau et fut aussi grand et fort.

Izum, le lièvre se demandait lequel des deux animaux était plus fort. Il décida de trouver la réponse. Il se rendit à l'Eléphant et lui dit qu'il ne valait rien. Il l'invita à une lutte à la corde et lui dit qu'il allait le battre. L'Eléphant éclata de rire et dit, « je m'imagine avec difficulté qu'un petit animal comme toi, Izum, m'invite à une lutte à la corde. » Izum se vanta de sa capacité et l'Eléphant accepta de lui donner une chance. Izum fit sortir une corde longue et donna un bout à l'Eléphant. Il allait lui annoncer quand il commencerait à tirer sur la corde. Izum partit avec l'autre bout de la corde. Il se rendit au ruisseau où vivait l'Hippopotame. Il l'invita à une lutte à la corde comme il avait fait à l'Eléphant. L'hippopotame le regarda et dit « quelle insulte ! un petit animal comme toi, Izum, m'inviter à un combat ! »

Avec confiance, Izum lui dit qu'il était sûr de sa victoire. Nneg, l'Hippopotame accepta l'invitation. Il prit l'autre bout de la corde et apprit qu'Izum allait lui signaler quand il fallait commencer la lutte. Les deux commencèrent à tirer sur la corde espérant envoyer Izum s'écraser par terre. Ils tirèrent et tirèrent mais ne bougeaient pas. Ils luttèrent de toute leur force mais rien ne se passa. L'Eléphant décida de confirmer si c'est vraiment, Izum qui tirait sur la corde de l'autre côté. Il attacha prudemment la corde autour d'un grand arbre. Et sans bruit, il se dirigea vers l'autre bout de la corde. Arrivé au ruisseau, il vit Nneg, l'Hippopotame et non pas Izum qui tirait sur l'autre bout de la corde. L'Eléphant s'exclama : « je savais que ce n'était pas Izum qui me tirait. Izum n'aurait pas dû avoir la force. »

L'Hippopotame leva les yeux et vit l'Eléphant au bord du ruisseau. Il comprit qu'on lui a joué un tour. Et répondit qu'il savait que ce n'était pas Izum qui luttait à l'immobiliser dans ce combat. Les deux animaux se réconcilièrent et promirent de punir Izum pour leur avoir joué un tour. Mais Izum a pris la fuite.

### ***Et pour terminer.....***

Célébrons la sagesse de l'expérience africaine avec ces proverbes

#### **Le caractère**

Une antilope ne porte pas les chaussures d'un éléphant

*Ghana*

Un enfant encouragé grandit avec confiance

*Ouganda*

#### **L'Union**

Les bovins qui vivent en harmonie forcent le lion à se coucher l'estomac creux

*Nigéria*

Un seul doigt ne peut pas supporter une charge

*Sierra Léone*

#### **Le temps**

Un fruit mûr lâchera la branche de l'arbre un jour

*Côte d'Ivoire*

Un fils est aujourd'hui ce que son père fut hier

*Libéria*

*African Proverbs/More African Proverbs*